

- 1 Le Parc des Anciennes Mairies et la Conque 🌿
- 2 La Cathédrale et son portail, 1975 🌿
- 3 Tetsuo Harada, Mémoire de résistance, 1985
- 4 Hôtel de ville et la dalle 🌿
- 5 Ardif, Le Lion et la Grenouille, 2021
- 6 Kashink, My body My rights, 2016
- 7 Michael Grossert, Fontaine
- 8 Jacques Zwobada, La Verticale, 1956
- 9 Théâtre Nanterre-Amandiers 🌿
- 10 Le Parc André-Malraux depuis la butte 🌿
- 11 Jean-Charles de Castelbajac, Giga la vie, 1994
- 12 Les Tours Nuages depuis le parc 🌿
- 13 Laurence Aillaud, Le Serpent et la Poire, 1977 🌿
- 14 L'Ancienne école d'architecture 🌿
- 15 Claude Torrini La Rotonde, 1988
- 16 Dani Karavan, Esplanade Charles-de-Gaulle, 1989-2000
- 17 Le Carillon 🌿

Du centre-ville à l'Esplanade Charles-de-Gaulle

Quitter le centre-ville pour rejoindre ses faubourgs, c'est un peu de l'histoire du développement de Nanterre qui se déroule sous vos pas. Entre œuvres emblématiques, architectures remarquables et points de vue uniques, plongez dans un bain de culture, depuis la celtique Nemeto jusqu'à la Nanterre contemporaine...

Le Centre

1 Le Parc des Anciennes Mairies et la Conque

Niché au cœur du bourg ancien, ce parc a eu plusieurs vies. Jardin arboré au XVII^e dans le silence de l'abbaye puis du collège royal jusqu'à la Révolution, il a également abrité la mairie de la ville (l'actuelle villa des Tourelles). À l'une de ses extrémités, se trouve la Conque depuis 1937. Édifice singulier du patrimoine francilien au XX^e, réalisée en béton brut, cette scène ouverte en forme de coquillage est aujourd'hui le lieu d'expression de la peinture contemporaine. Son imposante surface concave s'offre à la création éphémère. Christophe Cuzin, Claude Rutaut, Renée Lévi ou Mari Minato et Claire Nicolet ont su la sublimer et la réinterpréter.

Sortez du parc par la rue Maurice-Thorez. Suivez sur la gauche la rue de la cathédrale. Vous découvrez la Fontaine de Sainte-Geneviève, haut lieu de pèlerinage au Moyen Âge.

2 La Cathédrale et son portail, 1975

Beau destin pour cette modeste église ! Détruite à plusieurs reprises, à l'exception du clocher du XIV^e, elle se fait cathédrale en 1966, lorsque Nanterre devient préfecture et diocèse. En 1975, la façade est repensée par Jean Darras (architecte de l'hôtel de ville). Pierre Sobatier en réalise le portail métallique sur le thème du Buisson Ardent. Plus qu'un décor narratif, ce bas-relief fixe un motif végétal invasif et happe le visiteur comme le faisait les tympans des portails gothiques. Fresques, vitraux, mosaïques : le premier incarne la puissance et impose le respect. Le second est un petit animal sans grande défense. Tous les deux représentent la diversité des classes sociales constitutives de la ville. Leurs regards qui se croisent, aussi bien que leurs

Longez la cathédrale et rejoignez les rues Waldeck-Rochet, Venets et 8 mai 1945. Arrêtez-vous en face du 109 de la rue du 8 mai 1945.

3 Tetsuo Harada, Mémoire de résistance

Au niveau de l'hôtel de ville, la sculpture monumentale qui s'élève vers le ciel, rend hommage à la résistance et à la déportation. Le monument est composé de deux colonnes de granit breton bleu de 4,5 mètres, symbolisant les deux guerres mondiales. Les deux grands « V » sur les colonnes sont les signes des victoires et entre les colonnes, les galets représentent les millions de victimes tuées pendant les deux guerres. Tetsuo Harada (sculpteur franco-japonais né en 1949), lauréat du concours organisé par la ville de Nanterre, a réalisé ce monument. L'œuvre est inaugurée le 8 mai 1985, à l'occasion du 40^e anniversaire de l'armistice de 1945, par Yves Sautmont, maire de Nanterre, en présence des présidents des associations d'anciens combattants.

Rejoignez la dalle de l'Hôtel de Ville en empruntant l'accès piéton du parking public.

4 Hôtel de ville et la dalle

L'essor économique et démographique conduit la ville à construire une nouvelle mairie en 1973. Elle sera au centre du plan, à l'écart du bourg ancien et ouverte sur les faubourgs. Les architectes Darras et Bedon imaginent une pyramide tronquée, création singulière qui traduit la modernité, la monumentalité et la proximité avec les citoyens. L'hôtel de ville est posé sur une dalle, ce marqueur de l'urbanisme d'après-guerre qui scelle la défiance entre le développement de la voiture et les piétons.

5 Ardif, Le Lion et la Grenouille, 2021

La fresque monumentale illustre la parabole du lion et de la grenouille. Le premier incarne la puissance et impose le respect. Le second est un petit animal sans grande défense. Tous les deux représentent la diversité des classes sociales constitutives de la ville. Leurs regards qui se croisent, aussi bien que leurs peaux « tatouées » d'architectures emblématiques de Nanterre, nourrissent la promesse de dialogues et d'échanges. Réalisée par le street artiste Ardif (1986), habitué des scènes mêlant architecture et vivant, la fresque

est le fruit d'une collaboration avec les élèves de seconde du Lycée Joliot-Curie de Nanterre dans le cadre d'un projet en partenariat avec le Musée du Louvre et la Délégation académique à l'Action culturelle du Rectorat de Versailles.

Quittez le tissu urbain ancien en traversant l'avenue Joliot-Curie. Rejoignez le mail Joliot-Curie à l'angle du lycée. À 100m, regardez sur le mur du gymnase à droite.

6 Kashink, My body My rights, 2016

Figure de la scène street art, Kashink (1981) est une artiste activiste. Ses personnages transgenres, reconnaissables à leur double regard, évoluent dans des univers hyper colorés et influencés divers, allant des alebrijes (sculptures d'art folklorique aux couleurs vives) mexicaines aux dissonances punk. Attentive aux messages politiques et à la transmission, Kashink réalise cette fresque avec les élèves du lycée Joliot-Curie en interrogeant le genre. « My body my rights » clame autant l'égalité des droits femmes/hommes que l'affranchissement des codes.

Poursuivez le mail et entrez dans le quartier des Fontenelles. Cet ancien quartier agricole (vigne) puis industriel (carrières, automobile) a vu s'installer les premiers bidonvilles après-guerre. Au débouché du mail sur votre gauche, retrouvez une sculpture-fontaine dont le bassin est aujourd'hui vide.

7 Michael Grossert, Fontaine

Peinture, sculpture, gravure, installation, vidéo : l'œuvre de Michael Grossert (1927-2014) est diverse. Empruntant à la figuration et l'abstraction, ses sculptures dans l'espace public visent avant tout à troubler notre rapport au quotidien. Disloquées, expansées, colorées, elles échappent à la ville normée tout en restant fonctionnelles : cette fontaine d'où un dauphin semble jaillir est aussi une assise, un lieu de détente pour tous les âges.

Poursuivez l'avenue de la Liberté. Prenez l'entrée du parc devant vous. Une fois dans le parc, poursuivez l'allée jusqu'à la grande sculpture en bronze.

Parc André-Malraux

8 Jacques Zwobada, La Verticale, 1956-2023

Dans le Parc André Malraux, avec les tours de La Défense en perspective, la sculpture La Verticale conçue par le sculpteur Jacques Zwobada (1960-1967), vient signaler le Centre dramatique national Nanterre-Amandiers, créé à la même époque. L'artiste Jacques Zwobada, travaillait à Fontenay-aux-Roses dans les Hauts-de-Seine. Il était proche de l'écrivain et ministre de la culture André Malraux, à l'origine de la création du parc. Associé au mouvement artistique de l'abstraction lyrique, il développe dans La Verticale un style organique et abstrait, véritable métamorphose de la matière. À partir d'un modèle initial en terre cuite, conservé au Centre Pompidou, l'artiste réalise un premier bronze en 1956, décliné dans plusieurs projets jusqu'à 40 mètres de hauteur. En 2023, le Département des Hauts-de-Seine fait réaliser cette œuvre majeure en bronze à une échelle monumentale de 10 mètres de haut pour l'inscrire définitivement dans le parc André-Malraux.

Continuez le chemin en rejoignant le sommet de la butte devant vous. Laissez le théâtre Nanterre-Amandiers sur votre gauche.

9 Théâtre Nanterre-Amandiers

En 1968, Pierre Debauche imagine un lieu dédié au théâtre en contact avec les habitants. Cette scène provisoire deviendra Centre dramatique national en 1971, et prendra en 1976 les allures du bâtiment actuel. L'aventure se poursuit avec Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Martinelli, Philippe Quesne, des repères pour le théâtre contemporain. Sous la direction de Christophe Rauck depuis 2021, Nanterre-Amandiers vit une nouvelle mutation. D'importants travaux permettront de réorienter le théâtre vers la ville tout en préservant les qualités de l'équipement (scène flexible, théâtre de verdure, local des décors).

10 Le Parc André-Malraux depuis la butte

Vue imprenable sur 50 ans d'urbanisme ! Réalisé de 1972 à 1981 sur les remblais de la Défense et de Roissy Charles-de-Gaulle, le parc doit son nom au ministre de la Culture qui, en 1964, imagine sur cette plaine le haut-lieu de la culture du XX^e siècle (musée, écoles d'art, d'architecture, de cinéma). Passée l'utopie, il reste cet indispensable poumon vert, théâtre d'une mutation urbaine majeure depuis le quartier-village des Fontenelles, les bidonvilles et les grands ensembles des années 1960 jusqu'au développement du quartier d'affaires.

Quittez le point de vue, longez le plan d'eau, ce véritable abri ornithologique, et retrouvez la sculpture-totem face à vous.

11 Jean-Charles de Castelbajac, Giga la vie, 1994

Styliste et designer, Jean-Charles de Castelbajac né en 1949 est aussi un peintre et un sculpteur prolifique. Formes enfantines et colorées, ce totem est un message entre espoir et tourment. En 1994, si le sida fauche déjà des millions d'individus, la prévention récolte ses premiers fruits. « Giga la vie, premier monument aux vivants », célèbre la résilience mais révèle également nos fragilités face aux crises sanitaires.

Les Tours-nuages vous servent de repères pour quitter le parc.

12 Les Tours Nuages depuis le parc

Elles dessinent le paysage emblématique de Nanterre. Édifiées entre 1973 et 1981 par Émile Aillaud, ces 18 tours de 30 m à 105 m abritent près de 5000 personnes. Atypiques par leurs formes en nuages, par ces mosaïques en pâte de verre et les types de fenêtres qui les scandent, elles sont labellisées patrimoine du XX^e siècle depuis 2008. Au cœur d'une rénovation urbaine impactant tout le quartier Parc Sud, les tours seront restaurées et le quartier, animé de nouveaux services.

Dirigez-vous vers l'aire centrale de jeux, une dalle située au-dessus du parking. Partez à la recherche du serpent géant.

13 Laurence Aillaud, Le Serpent et la Poire, 1977

Fillle de l'architecte des Tours Nuages, ils ont travaillé sur de nombreux grands ensembles associant avec justesse sculpture et architecture. Laurence Aillaud (1928-2005) imagine avec « Le Serpent » une sculpture qui répond aux formes cylindriques et verticales des tours. Il rampe, s'enfuit dans le sol, chemine à travers la zone des enfants, se fait docile pour accueillir leurs jeux. C'est toute la force de cette sculpture : être au cœur de la vie du quartier sans se départir de son mystère et sa majesté.

De l'autre côté de l'avenue Picasso près du n°131, vous pouvez retrouver de la même artiste, la « Poire » et son équilibre fragile. Retrouvez le parc par l'Allée de l'Arlequin. À l'entrée du parc, dirigez-vous sur la droite pour longer les immeubles qui le bordent. Offrez-vous cette vue sur la Défense, plus grand quartier d'affaires d'Europe en constante mutation depuis 1964. Rejoignez l'entrée de l'Allée Le Corbusier.

14 L'Ancienne école d'architecture

Pièce maîtresse de l'ensemble architectural

du parc, elle a été conçue en 1972 par Jacques Kalisz, comme d'autres édifices à proximité (notamment le Foyer des Musiciens). Active jusqu'en 2004, l'école repose sur une combinaison de modules adaptables à l'activité des lieux. Aucun mur porteur ne vient contraindre cette flexibilité, des poutres métalliques dessinent ce réseau dense de lignes et permettent une certaine porosité avec le parc. Ce témoignage important de l'architecture métallique connaîtra prochainement une seconde vie en accueillant une école d'ingénieurs et retrouvera sa vocation première : un lieu d'apprentissage ouvert sur son environnement.

Poursuivez l'allée Le Corbusier, vous atteignez un square dans lequel, à la dérobée, vous attend une œuvre formée par un cercle de personnages étranges.

15 Claude Torrini, La Rotonde, 1988

Réunies en cercle, les six sculptures de Claude Torrini (1930) semblent tenir un étrange rituel. Des personnages, stature hiératique, conversent en silence et devisent peut-être sur la métamorphose qui les a fait basculer de l'homme à l'animal. Un thème récurrent de la culture occidentale depuis « Les Métamorphoses » d'Ovide et que la sculpeur a maintes fois manié avec vigueur, poésie et surtout une grande attention au règne du vivant.

Quittez le square pour rejoindre l'esplanade Charles-de-Gaulle, cette grande artère piétonne assurant le lien entre parc et le boulevard de Pesaro.

16 Dani Karavan, Esplanade Charles-de-Gaulle, 1989-2000


Traverser une œuvre de Dani Karavan (1930-2021) est avant tout une expérience visuelle et sensorielle. En puisant sa source dans les éléments naturels (sable, bois, vent, lumière, ...) et l'histoire des lieux, ses œuvres résonnent avec le paysage et appelle à la réflexion. Pour l'esplanade, Dani Karavan met en scène, sur des cubes de verre, les discours exaltés de Charles de Gaulle face à l'oppression nazie et un long chemin de rails terminé par de puissants cylindres, symbole de la Shoah et des camps de la mort. Pour ne pas oublier, pour opposer la résistance à la barbarie.

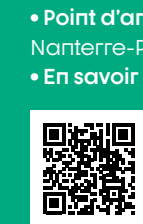
Longez l'esplanade vers la station de RER. Passez sous le porche et arrangez-vous pour arriver quelques secondes avant le début d'une nouvelle heure.

17 Le Carillon

Adossé à l'esplanade, faisant face aux terrasses de l'Arche, l'immeuble fonctionne comme un phare dans le quartier. Conçu par Michel Rioulet, il doit sa particularité au carillon qui le surplombe. L'acousticien Georges-Louis Rouch en est l'auteur. Toutes les heures, comme sur la place du village, le Carillon produit une mélodie douce, étonnante, hors du temps et de la cadence urbaine.

Informations

Durée : 3h30 (variante de 2h à partir du théâtre Nanterre-Amandiers)
Niveau de difficulté : Aucune difficulté
Accessibilité : Tout public / 
Point de départ : La Conque du parc des Anciennes-Mairies
Point d'arrivée : station RER Nanterre-Préfecture
En savoir plus sur les œuvres :



Plus d'informations sur les œuvres d'art dans la ville et tout le programme de La Terrasse espace d'art sur www.nanterre.fr
La Terrasse espace d'art



Et par téléphone 01 41 37 62 67

La Terrasse espace d'art
57 Bd de Pesaro (face au n°4)
92000 Nanterre
sous les pelouses centrales

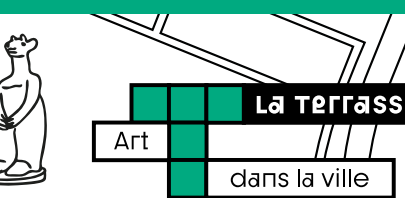
Transport à proximité
• RER A Nanterre-Préfecture, sortie 2 (Préfecture) ou 3 (Bd de Pesaro)
• Bus 160, 163, 259
• Station Vélib' place Nelson-Mandela

Horaires d'ouverture
Pendant les périodes d'exposition
Mercredi-vendredi : 12h-18h
Samedi : 14h-18h

arts.plastiques@mairie-nanterre.fr
La Terrasse espace d'art de Nanterre
@laTerrasseArt
laterrassenanterre
DocuLaTerrasseArt

Retrouvez également ces parcours géolocalisés et commentés sur l'application mobile Ville de Nanterre Disponible sur Google Play et App store

Édité en décembre 2023
Remerciements : Solange Jacques-Peyronnet Elif Ternizhan, Service Archives & Documentation - Ville de Nanterre Illustrations : Mesh Design : Retchika



L'Art à 360°

Balades urbaines

dans la ville

Du centre-ville à l'esplanade Charles-de-Gaulle